

« Ce qui compte, c'est la qualité d'un homme »

LOUVAIN-LA-NEUVE Le père Guy Gilbert était, ce jeudi soir, l'invité du Cercle du lac

Toute entreprise est louable. Ce qui empoisonne la vie, c'est l'argent. Regardez le Bangladesh, avec ces 1.217 morts dans le textile. Cela délimite la peste du monde ! Aujourd'hui, il faut de la performance, alors que ce qui compte, c'est la qualité d'un homme. Dans ma Priât, ma première priorité est de donner un

Lac. Une centaine de convives, dont le prince Laurent, étaient venus l'écouter sur sa position de l'influence de l'église dans nos sociétés. Selon Eric van der Schueren, le directeur général du Cercle du Lac, « il est important, au-delà du cercle d'affaires, de pouvoir appréhender l'évolution du monde. Et le changement opéré à la tête de l'église ne peut que nous interpeller. Que l'on soit croyant ou pas, pratiquant ou non. »

De quoi faire réagir le père Gilbert, 64 ans de sacerdoce déjà, qui avait écrit « Bart De Wever sur sa main droite pour ne pas oublier de dire que « je ne suis pas d'accord avec sa volonté de scinder la Belgique, que votre force, c'est le compromis » : « J'espère surtout qu'il y aura plus de non croyants. Je n'ai pas de bonne parole, juste des mots simples. Comme pour des gens riches, c'est plus facile de parler aux pauvres car tout le monde comprend. »

Deux providences

Et ces paroles ? « Deux providences viennent de combler l'église. Il y a d'abord eu la démission de Benoît XVI. Voilà qui n'était plus arrivé depuis 700 ans. Et puis nous est arrivé François, qui semble vouloir débarrasser l'église de ses oripeaux.



Le père Guy Gilbert est venu apporter « des paroles simples » aux hommes d'affaires du Cercle du Lac. © J.P. De

Toutes ces dentelles, ces ors, ces bagues, ces chaussures rouges, j'en avais marre. Certes, il n'est pas aussi jeune qu'on ne l'avait espéré, mais il pourrait bien dans quatre ans passer la main à un autre. On aurait alors trois papes, tu imagines ?

Le père des jeunes loubards, régulièrement dérangé sur son portable - « Excusez-moi, ce téléphone, c'est vraiment ma croix, mais comme je m'occupe de jeunes suicidaires... » - attend

JEAN-PHILIPPE DE VOGEL